

JAPONISME



Ruth GURVICH
Kouzo TAKEUCHI
et l'Atelier Terre Croix-Baragnon

Avec *Japonisme*, Croix-Baragnon réveille et questionne le courant artistique du même nom, apparu à la fin du XIX^e siècle, issu de l'influence de la civilisation et de l'art japonais auprès des artistes occidentaux et français en particulier.

Soucieux de travailler en réseau, Croix-Baragnon s'associe avec le festival *Made in Asia*, hôte du Japon cette année, pour offrir l'image d'un Japon interprété et peut-être fantasmé par l'Occident, pendant de la vision plus réaliste et authentique, mise en scène par la manifestation.

La galerie accueille les œuvres des artistes Ruth Gurvich et Kouzo Takeuchi, ainsi que les réalisations des adhérents de l'atelier Terre de Croix-Baragnon, fruits de trois stages conduits à l'atelier par Ruth Gurvich tout au long du troisième trimestre 2012.

Les œuvres de la plasticienne française, s'agissant des porcelaines et autres aquarelles sur papier froissé, révèlent une iconographie japonisante, réinterprétée au prisme d'une esthétique minimaliste et gracieuse, une vision occidentale de la culture de ce pays. Les pièces réalisées par les adhérents abondent dans l'allusion ornementale nipponne, exaltant dans leurs travaux les motifs végétaux et floraux, très opposés dans leur dimension stylistique et décorative à la réalité brutale des pièces en porcelaine de Kouzo Takeuchi, puissantes par le geste et violentes par la destruction intégrée au processus de création.

Une vision qui oscille entre sculpture et arts décoratifs, inspiration exotique et recherche formelle, mais en tout cas bien loin de la simple reproduction dans cette exaltation d'une création riche de sens.

Vincentella de Comarmond
Adjointe au Maire

Ruth GURVICH

Née en 1961 à Cordoba (Argentine)

Vit et travaille à Paris et Arcueil depuis 1987

<http://ruth.gurvich.free.fr/>

Tout commence par une feuille de papier

Voilà ce que nous pourrions dire pour amorcer un regard critique sur l'œuvre de Ruth Gurvich, en précisant tout aussitôt : *"tout se poursuit par une feuille de papier"*.

Ruth Gurvich a élu le papier comme son matériau de prédilection. Le papier est constitutif de son travail, il en est sa base même, son principal médium.

Depuis une dizaine d'années, elle utilise les multiples facettes de ses caractéristiques : son grain, sa texture, sa couleur, sa densité, sa porosité, son épaisseur... alliant sa souplesse et sa légèreté... conjuguant pliage, façonnage, déformation... l'imbibant d'eau, de peinture, d'acrylique,... le renforçant avec de la colle, des treillages d'acier, de carton... composant des formes, des volumes, des aplats... créant installations et mises en scène... elle dessine au crayon, peint à l'aquarelle, à l'acrylique... Entre ses mains le papier invente sa forme. Tantôt feuille, il devient objet ; tantôt moule, il devient empreinte.

Le papier, support de son travail, en serait son principal objet, si ce n'est que celui-ci s'enrichit de la problématique artistique toute particulière de Ruth Gurvich que nous pourrions résumer pour simplifier : le brouillage des codes.

Du papier aux objets reconstruits ou du papier aux objets reconstruits puis écrasés Ruth Gurvich a inventé la porcelaine. Non qu'elle ait découvert un matériau nouveau, mais elle nous en donne une lecture nouvelle. Avec elle, la porcelaine gagne la texture, la finesse du papier. Avec elle, la porcelaine reconstruit avec une maladresse feinte l'histoire de la céramique, l'histoire de l'art. Les constructions géométriques du papier imposent et transforment par facettes successives une forme classique en une forme contemporaine. Les tensions internes provoquées par les assemblages collés, créent de légères déformations dont Ruth Gurvich s'accommode et qu'elle exploite. Les objets s'allègent, se libèrent du poids de leur histoire et acquièrent une fragilité gorgée d'humanité. Malgré les tensions, le papier entre les mains de Ruth Gurvich acquiert son autonomie. La matière semble renaître, le dessin prendre corps.

Tout commence par une nature morte ou tout au moins l'idée d'une nature morte.

Et voici convoquée à nouveau, l'histoire de la peinture et de ses natures mortes, ses paysages japonais, l'histoire de la céramique. Voici, que la machine artistique de Ruth Gurvich se remet en branle et croise les concepts, les formes, les cultures. Les ensembles sont créés de toute pièce. Les œuvres sont installées pour donner libre cours au regard du spectateur.

Vibrant d'une vie intérieure, les objets sont peints avec des paysages, des arabesques, des dragons... la peinture n'est plus localisée sur la surface de la toile mais s'exprime sur les objets. Les correspondances s'établissent. Le sujet de la représentation change de camp, change de support, change de dimension.

La peinture n'est plus une surface mais un volume. La nature morte n'est plus une représentation mais une nature vivante et expressive, sensible aux variations de la lumière, à la position du regard. La nature morte a cédé sa représentation frontale à une représentation multiple et dynamique. Le paysage fragmenté est peint sur chacun des objets. Place est laissée au spectateur de se positionner, de reconstruire l'entre-deux, de poursuivre le paysage amorcé. L'œuvre singulière ouvre un champ sans clôture.

Ruth Gurvich fait face à l'étendue du monde, celui qu'elle parcourt, celui qui la traverse, celui des objets, des objets de l'art. Sous son regard, le temps n'a pas de prise, tout est disponible à sa perspicacité et à ses questionnements. Le monde actuel et son histoire participent d'un même mouvement et acquièrent dans son interprétation une dimension contemporaine. Telle l'Histoire, elle reconstruit le monde d'hier par le regard d'aujourd'hui. Telle la pensée qui s'édifie à la lecture de nos classiques la littérature invente le quotidien et les œuvres de demain. Ruth Gurvich construit ou déconstruit le monde ? Telle est la question.

Les influences partagées

Ruth Gurvich n'invente pas tant des formes qu'elle ne façonne tout autant des objets.

Les matériaux qu'elle utilise se plient, s'adaptent à son projet et servent son œuvre. Comme le papier, elle les emploie dans son champ artistique sachant tout à la fois prendre acte de leur nature, de leurs contraintes, mais aussi sachant en extraire une expression plastique nouvelle.

A partir des modèles en papier, Ruth Gurvich va concevoir de vrais objets en porcelaine, si fins qu'ils ne sont pas vraiment utilitaires et supposent un usage modéré, telle la grande tradition des œuvres d'art en porcelaine que l'on collectionne et protège.

La porcelaine est un matériau exigeant et la blancheur mâte du biscuit n'est pas sans évoquer le blanc du papier et l'attachement particulier de Ruth Gurvich à celui-ci. Il n'en fallait pas davantage pour qu'elle réalise une de ses associations magiques et nous confonde. Surgissent alors des installations mixtes créant des paysages insolites dans lesquels se trouvent associés porcelaines et papiers, porcelaines peintes à l'aquarelle... porcelaines dessinées au crayon révélant les patrons des constructions en papier... les matières se mélangent, se confondent, les techniques se superposent, le brouillage des pistes se poursuit.

Par contre, grâce à la porcelaine et à son mode de fabrication, l'œuvre d'art devient multiple.

Ruth Gurvich consciente de ces glissements entre œuvre d'art et design nous interroge sur le sens et la place de chacun...

Inlassable, inclassable, œuvre après œuvre, Ruth Gurvich poursuit son lent travail de transgression.

Christian Tolosa,
Les champs croisés, Ruth Gurvich œuvre ouverte 1
9 octobre 2007 (extrait)



Ruth Gurvich, vase *Black Landscape*, porcelaine, 39x18cm, 2010 - © Sofie Lachaert



Ruth Gurvich, *Etang*, installation, porcelaine, collection Twisted Nymphenburg, 2011 - © Ruth Gurvich

Ruth GURVICH

et l'Atelier Terre Croix-Baragnon



Ruth Gurvich, bols et vase, installation papier et argent, 2012. - © Ruth Gurvich



Anne Mazzini, Atelier Terre, installation (détail), porcelaine peinte, 2012. - © Atelier Terre



Céline Blanc, Atelier Terre, vases, porcelaine peinte, 2012 - © Ruth Gurvich

Kouzo TAKEUCHI

Matière et technique :

Porcelaine, Constructions arbitraires et architecturales fragiles

Takeuchi Kouzo est né en 1977 dans la province de Hyôgo. Il est diplômé de l'Université des beaux-arts d'Osaka (spécialité céramique), au cours de ses années universitaires, il commença à s'intéresser aux arts plastiques et entra au Centre de la céramique et du design de Tajimi pour acquérir la connaissance technique et industrielle de la céramique. A 26 ans, il devint indépendant et monta son propre atelier.

L'activité de l'artiste recouvre trois champs, la production d'ustensiles, la création de vase et l'élaboration d'objets-sculptures dont la série des *Vestiges* qui seront les pièces montrées lors de l'exposition.

Les sculptures blanches de Takeuchi sont composées de plusieurs cavités de prismes rectangulaires avec certaines parties déstructurées. En fonction de l'angle de contact de la lumière sur l'œuvre, cela peut évoquer un escalier, un site en construction ou un gratte-ciel.

Takeuchi s'inspire de ruines Maya et veut en refléter la beauté affectée par le temps. Sachant que la forme rectangulaire n'est pas naturelle, il l'utilise dans le but de transmettre son idée des pièces faites par la main de l'homme et corrompues par le temps. Abîmée accidentellement, l'œuvre originale peut montrer une autre beauté, encore jamais vue.

Il puise son inspiration dans ses "souvenirs" et dans la "ville" et c'est à la suite d'un accident dans son four que l'artiste trouva son nouveau concept pour ses œuvres : "La complexité et l'ordre, la solidité et la fragilité. Ces éléments se mêlent et arrivent à créer une forme futuriste qui évoque la nostalgie des ruines Maya. Après avoir moulé la porcelaine de Seto dans des tubes de section carrée, je la casse arbitrairement à l'aide d'un marteau".

Sans idée préconçue, il insiste pour "détruire pour créer", créer du désordre pour créer de l'ordre.

"Je souhaite poursuivre un mode de création permettant une prise de conscience de la notion du temps, passé ou futur".

Parcours

1977 Naissance dans la province de Hyôgo

2001 Diplômé de l'Université des beaux-arts d'Osaka, spécialité céramique

2003 Diplômé de l'Institut de Design de la Céramique de Tajimi, Gifu

Expositions

2011 La Céramique japonaise contemporaine (Cologne, Allemagne)

Galerie Hélène Porée (Paris, France)

2010 Exposition "Territoires en mouvement de la céramique contemporaine Japon - France" (Paris, France)

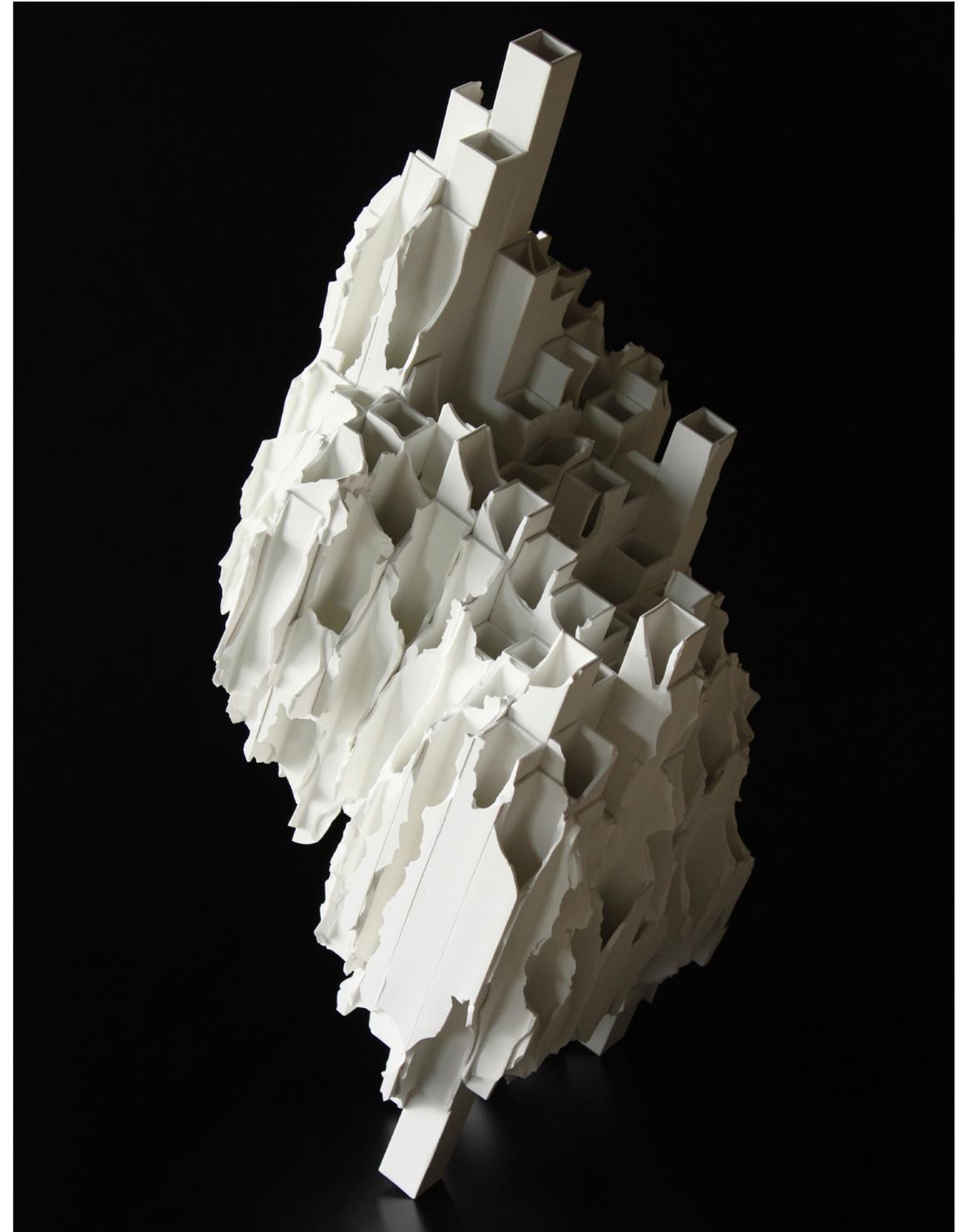
Exposition "Un - Earth" (Hong-Kong, Chine et Singapour)

2009 Camard & Associes - Créations japonaises contemporaines (Paris, France)

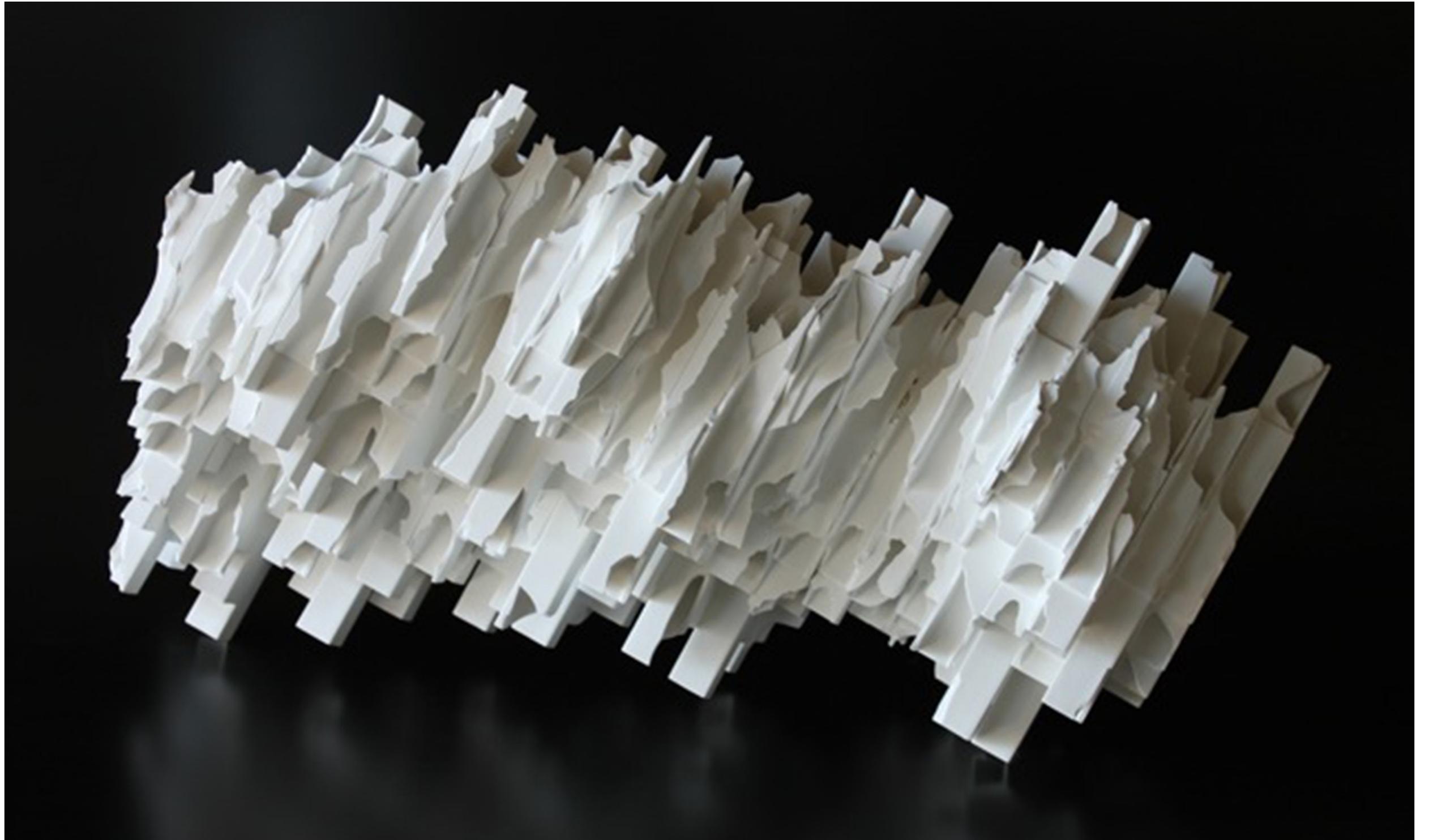
2007 Galerie Keiko (Boston, Etats-Unis)

2006 Exposition Sofa Chicago, Sofa New-York

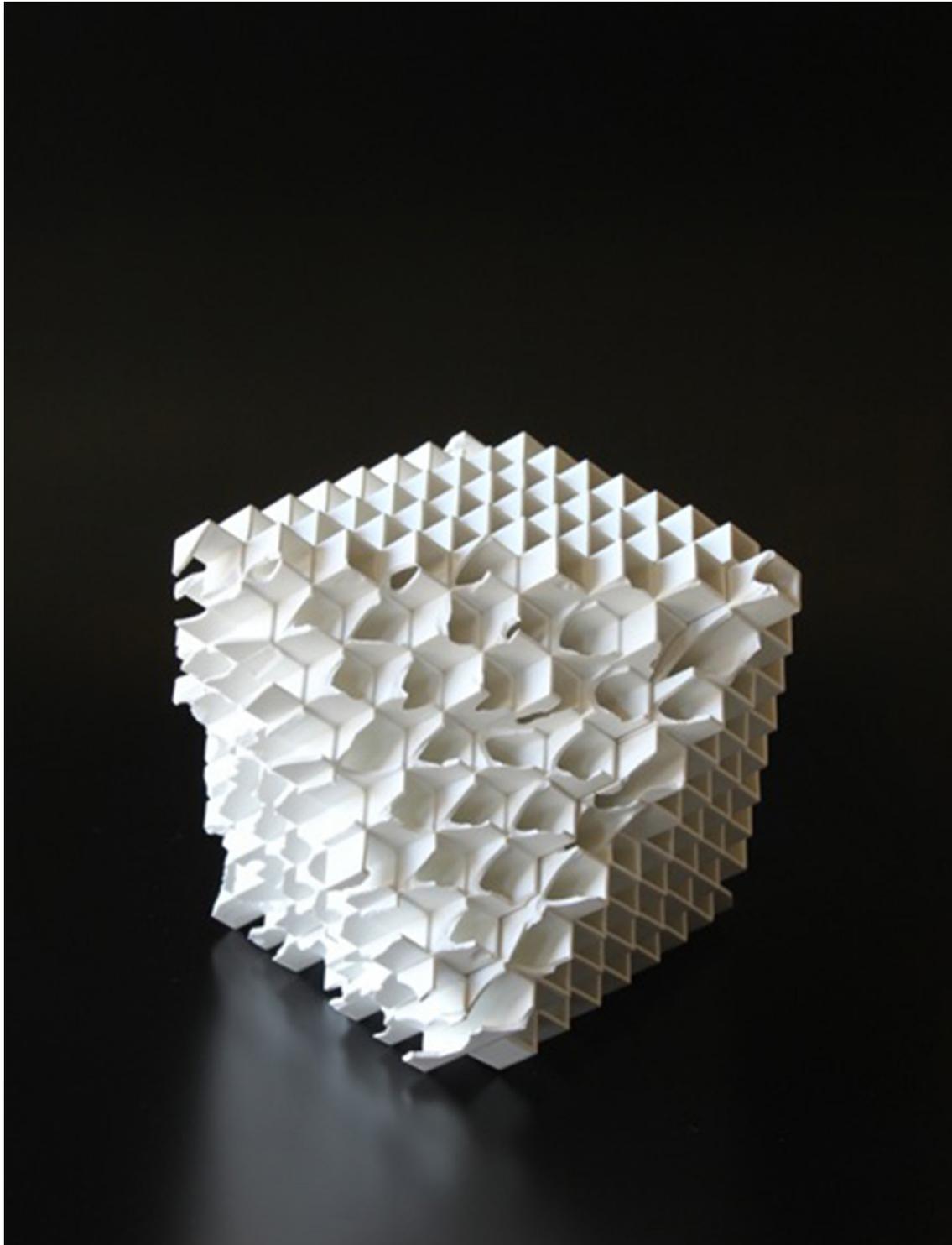
2005 Prix d'encouragement lors de la 27^{ème} Exposition de Céramique contemporaine de Chosan, section avant-garde



Kouzo Takeuchi, *Modern remains*, porcelaine, 42x60x78cm, 2010.



Kouzo Takeuchi, *Modern remains*, porcelaine, 36x76x43cm, 2010.



Kouzo Takeuchi, *Modern remains*, porcelaine, 35x35x30cm, 2010.



Kouzo Takeuchi, *Modern remains*, porcelaine, 42x45x36cm, 2009.

Remerciements

Ruth Gurvich tient à remercier en premier lieu la Ville de Toulouse et son service culturel, l'Espace Croix-Baragnon et toute son équipe, de la qualité de l'accueil qui lui a été réservée. Elle salue et remercie également la patiente attention et l'énergie que chacun a déployé afin de réaliser ce projet.

Ruth Gurvich remercie chaleureusement l'encadrement de l'atelier Terre, du rôle moteur joué auprès des élèves et de son professionnalisme durant toute la durée du stage jusqu'au montage de l'exposition. Elle remercie également toutes les élèves de l'atelier Terre, de leur écoute, tient à les féliciter du résultat obtenu et leur souhaite beaucoup de réussite dans leurs projets.

Enfin, Ruth Gurvich remercie Anders Thomas Directeur Général de la manufacture de porcelaine Nymphenburg à Munich et Ingrid Harding, Responsable de Développement de produits pour le prêt des pièces *Lightscape et Twisted* ainsi que leur inconditionnel soutien pour cette exposition.

L'Espace Croix-Baragnon remercie Kouzo Takeuchi pour le prêt gracieux de ses pièces ainsi que Eiko Kuki, programmatrice des expositions à l'Espace culturel Bertin Poirée, pour le partage de sa connaissance de la céramique contemporaine japonaise et sa collaboration.

L'Espace Croix-Baragnon remercie également le festival *Made in Asia*, partenaire précieux, ainsi que l'atelier Terre de Croix-Baragnon pour sa participation au montage.

espace croix baragnon

**MADE IN
ASIA**



L'Espace Croix-Baragnon fait partie
de Pinkpong, réseau art contemporain
de l'agglomération toulousaine.



Association Culturelle Franco-Japonaise de TENRI
天理日仏文化協会

24 rue Croix-Baragnon
31000 Toulouse
T +33(0)5 62 27 61 62
expositioncxb@mairie-toulouse.fr
M : Esquirol (A), Carmes, François Verdier (B)
Vélo Toulouse : station Saint-Etienne

Entrée libre
Ouvert du mardi au samedi, de 12h à 19h

ISBN : 979-10-90806-06-1

MAIRIE DE  **TOULOUSE**

WWW.TOULOUSE.FR